

Frères et sœurs bien-aimés,

À votre avis, est-ce que Simon-Pierre va bien ? Comment se fait-il qu'un homme sensé, un pêcheur expérimenté, se mettent à jeter les filets à l'invitation d'un charpentier, après une nuit de pêche infructueuse ? Et, un peu après, comment se fait-il qu'il abandonne le coût de filet du siècle pour se mettre à la suite du même charpentier de Nazareth ? Est-ce que Simon-Pierre va bien ? Comment se fait-il que lui, qui a voué sa vie à pêcher des poissons, accepte avec joie et enthousiasme, de devenir « *pêcheurs d'hommes* » (cf. Mt 4, 19 ; Mc 1, 17) ? L'expression est étrange... « *Désormais ce sont des hommes que tu prendras* » (cf. Lc 5, 10). Qu'est-ce que cela veut dire ?

Mais que s'est-il passé au juste ? Simon-Pierre et ses associés étaient au bord du lac, près de leurs barques, occupés à nettoyer les filets après une nuit de pêche au piètre résultat : pas un poisson. Les corps étaient fatigués et courbaturés, les ventres affamés, les esprits découragés. Après cette énième nuit inutile, non seulement les filets, mais les cœurs aussi se sont vidés : « à quoi bon s'être donné de la peine ? ». « *Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ?* » (Qo 1, 3). Ce n'est pas une vie : quel gâchis ! Il ne reste plus qu'à aller se coucher, « tranquille » et seul...

Mais au lieu de cela, une foule approche. Elle se presse autour de ce nouveau prédicateur. Oh, se n'est pas n'importe qui ! Il est connu dans la région : c'est Jésus, le charpentier, le fils de Joseph (cf. Mt 13, 55 et Lc 3, 23). Qui parmi les habitants du coin n'a pas son tabouret, sa charrue ou la charpente de sa maison qui ne soit passé par les mains de Joseph ou de Jésus ? Mais, depuis quelque temps, après un passage au Jourdain, près de l'embouchure sur la Mer Morte, là où Jean baptisait, « ce » Jésus joue les rabbis. Et il a du succès, en plus ! Pensez donc : non seulement, il parle bien mais il paraît qu'il fait des guérisons, comme au temps des prophètes... Toujours est-il que Simon-Pierre serait bien parti vers son lit si Jésus (montant dans sa barque) ne lui avait demandé « *de s'écarter un peu du rivage* » (cf. Lc 5, 3). Plus question d'aller au lit : après l'échec dans le travail, c'est apparemment l'échec dans le repos. Il y a de quoi être amer...

Cependant, Jésus commence à parler et à enseigner les foules. Quels ont été les propos du Maître ? Nous ne savons pas précisément. Mais, vu ce qui se passe ensuite, cet ENSEIGNEMENT a provoqué quelque chose chez Simon-Pierre : son cœur s'est ranimé. Même s'il ne l'a pas cherché, Simon a vécu une rencontre avec Jésus. Son cœur, vide de courage, est maintenant rempli par une RELATION nouvelle. Surement, Simon s'est-il émerveillé : « Jésus est dans mon bateau »... Et soudain, il y a eu une parole, cette parole qui lui était personnellement adressée, une phrase rien que pour lui : « *Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche* » (Lc 5, 4). Qui n'a jamais reçu, dans la PRIERE, une parole de Dieu qui s'adresse personnellement à nous ? Simon est toujours fatigué et fourbu de sa nuit, mais quelque chose domine ses objections : la confiance en Jésus, le désir de demeurer avec Lui, l'intuition qu'en Jésus, il y a quelque chose qui peut déplacer les montagnes : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets* » (Lc 5, 5). Le cœur de Simon-Pierre s'est tourné vers Jésus, c'est CONVERTI à Jésus...

Et c'est là que le miracle se produit. Après tant de peines et de labeurs, après avoir connu le découragement, les pêcheurs font la meilleure pêche de leur vie : « *ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer* ». Simon-Pierre et ses compagnons « *remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient* » (cf. Lc 5, 6-7). Mais que s'est-il passé ? Une seule chose a changé : Simon-Pierre a accueilli Jésus avec foi et la pêche a été la meilleure de tous les temps ! Non seulement à cause de la quantité de poissons, mais parce qu'elle a fait l'unité entre eux. Personne ne s'inquiète de distinguer si les poissons seront à Simon ou à André, à Jacques ou à Jean. Par un miracle, Jésus a fondé la FRATERNITE au sein des pêcheurs. La foi de Simon commence à MURIR. Il se rend compte qu'avec Jésus tout est possible : pêcher une grande quantité de poisson, travailler ensemble, s'émerveiller ensemble... et ce n'est qu'un début. Avec Jésus, tout est possible ! Et Simon-Pierre sait que l'impossible c'est ce qui n'est possible qu'à Dieu... « Alors !? Cela signifierait que Jésus est... » « *Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : "Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur"* » (Lc 5, 8). Simon est saisi par la Sainteté de Jésus. L'Esprit Saint lui fait don de la crainte. C'est le don par lequel l'Esprit Saint nous fait saisir la grandeur de Dieu et nous permet de nous en approcher avec respect. C'est l'esprit d'Adoration. Simon-Pierre a reconnu Jésus comme son Seigneur et son Dieu. C'est le seul trésor qui vaille la peine. Marchant à la suite du Christ, il accepte la MISSION qu'Il lui donne : sortir les hommes de la mer du désespoir, du péché et de la mort pour les amener à Jésus, pour les amener à la Vie ! « *Laissant tout, ils le suivirent* » (Lc 5, 11).

Frères et sœurs bien-aimés, qu'allons-nous choisir ? Allons-nous rester longtemps encore, paralysés, au bord du lac, « fatigués » d'une Église qui vivote ? Ou bien, allons-nous devenir pêcheurs d'hommes nous aussi, dans la foi au Christ, et nous réjouir ensemble d'une pêche abondante ?